

## 450. Paris, Lundi 12 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Ambition politique](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-10-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit C'est à présent que j'ai de la joie à voir s'écouler les jours ! Regardez dans votre cœur et voyez tout ce qui se passe dans le mien ! C'est cela, tout cela, et peut-être plus que cela.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 573/256

### Information générales

Langue Français

Cote 1263-1264 , AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 450. Paris, lundi 12 octobre 1840

9 heures

C'est à présent que j'ai de la joie à voir s'écouler les jours ! Regardez dans votre cœur et voyez tout ce qui se passe dans le mien. C'est cela ; tout cela, et peut être plus que cela. La journée hier a été très à la paix. Toutes les nouvelles, tous les symptômes étaient à cela. M. de Werther, Granville surtout et même les petites gens, Flahaut & &. J'ai fait ma promenade vers Boulogne. J'ai été rendre visite à Mad. Rothschild qui est dans une angoisse inexprimable sur les affaires. Son mari était à Ferrières. J'ai diné avec mon fils. Le soir j'ai été un moment chez les Granville, un autre moment chez Mad. de Flahaut et à 10h 1/2 dans mon lit.

Je suis de plus en plus mécontente de S.. Il voudrait tout arranger pour la plus grande commodité de M. Il ne s'embarrasse guère dans cet intérêt d'aplatir le bouleau. Tous les propos de F. sont dans ce sens, et si forts qu'on m'a dit que la violette hier était sur le point de se fâcher. D'un autre côté 62 fait tout au monde pour retarder l'arrivée du peuplier.

11 heures

Voici votre lettre. Je suis bien contente de vous voir bien augurer du résultat de la note. Que Dieu vous accorde le bonheur de voir tout ceci s'arranger pacifiquement. Je suis charmée de tout ce que vous me dites sur votre propre compte.

Moi, je n'ai qu'un avis, un avis grave à donner c'est celui-ci. Si vous n'êtes pas à Paris dès le 28, vous ne pouvez être ce jour-là qu'à Londres. J'avais écrit deux longues pages de développement sur cela, j'aime mieux abréger, ceci vous suffit. J'ai vu le petit ce matin, et puis je viens de me rafraîchir sur la place.

Que de choses à dire, à demander, à commenter. Que les heures de bavardage seront charmantes. Elles se présentent tellement comme cela à mon imagination que je me ravis déjà aujourd'hui que vous dire sur ce pauvre papier. Mais dites-moi bien que vous croyez à la paix, qu'elle est sûre.

Depuis hier je commence à y croire, sans oser presque me l'avouer Mardi demain, c'est affreux ; j'ai si besoin de savoir tous les jours un mot consolant.

Je n'ai pas de nouvelles, je ne sais rien, on attend des dépêches télégraphiques sur l'Orient. Elles tardent bien. Le ton des journaux ministériels est bien doux presque timide. Le journal des Débats fait des articles très habiles, c'est qu'il est libre. An fond c'est la condition de pouvoir, de ne pas l'être.

Selon moi il n'y a de Val Richer possible qu'avant le jour de la convocation, pendant ce jour-là impossible. Voilà une et deux interruptions. Pardonnez, pardonnez. Adieu. Adieu. Ecrivez moi. aimez moi (quelle bêtise !) et arrivez. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 450. Paris, Lundi 12 octobre 1840,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/511>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 12 octobre 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

450. / pari lundi le 12 octobre 1840 <sup>1263</sup>  
9 hours.

l'ulcéroneur qui a de la jor  
à vis vis toutes les jours! sym  
ptom entre come charge tout ce  
qui a peu de duree. l'ulc  
ula, tout ulc, choulito  
plus que cela.

La joromie fait acti très à la  
peur. toutes les vermilles, tou  
te symptom stacent à ulc.  
M. de Wathier, granville m'a  
assuré les petits que  
platant & &.

j'ai fait une promenade  
vers Honfleur. j'ai fait une  
visite à M. Mathurin qui  
m'a donné un aperçu impression  
sous officiel. lequel est

à Paris. j'ai écrit à mon  
fils. lorsque j'ai été au concert  
du grandville, un auto-  
mobilist du Mad. de plateau  
qui 10  $\frac{1}{2}$  dans mon lit.

je suis descendu plus avan-  
tage de S. et voulait tout  
arranger pour la plus grande  
convenance de M. et ses amis  
pour leur évitement d'appeler  
le bûcheur. tout le propos de  
l'autre dame au contraire, et si forte  
j'ai mis à dit pour la violente hou-  
teur qu'il posait de sa force.

d'un autre côté 62 fait tout  
au moins pour retarder l'arrivée  
du pompier, —

11 heures.

voilà votre bilan. je vous bises

Thiers 2<sup>me</sup> 1764

en tout de 1764 soit un aperçus de  
s'effacer. que dans une  
aurore le bonheur d'aujourd'hui  
n'arrive pas également. 2<sup>me</sup>  
chance de tout ce qui manque dans  
une autre, propre concept.

moi j'ai pu me faire une  
place à Paris à quelque chose. si  
ma vie par rapport à 28, une  
aurore, des rejets de la vie à faire,  
j'aurai peut être longtemps plus  
de débordement que cela, j'aurai  
aussi abrégé, ce qui suffit.

j'ai vu le petit a matin, et j'ai  
pu me faire un confortable rôle  
place.

que de choses à dire, à demander,  
à connaître, pour laisser à  
beaucoup de tout charactère  
elle a plusieurs tâches  
encore cela à venir cependant

que je n'aurai d'js auj' mod' lez par l'ile  
que mons. dir. successeur papa  
me a dit, mons. lez papa  
moy a la paix qui ille fait  
jeudi huit j'arriverai a y  
voir, sans ore, propos des  
armes. Mardi deauan,  
s'la Brux, j'ai si bon  
rain lez lez lez lez  
malade.

je n'ai pas de nouvelles, j'au  
ain rai. on attend de deus,  
telle rappe, ma l'ame des  
tardent hui. lez de jau  
ministre, et hui moy papa  
tenu. lez journal de deus,  
de article lez deus, et  
n'il est lib. au fond de  
la condition de jau, de un

aujourd'hui par l'île.

comme jeai

comme  
i' ille de la  
seine a y

pas vu

demain,

demain

ne sont

ville, pas

d de Béziers

1 mille illes

la de jumet

1 mille jumet

3. Béziers, illes

iles, euh

au fond euh

... de un

Seulement il n'y a de Val  
richel possible qu'aujourd'hui le  
jour de la convocation, pourtant  
ajouté la, impossible.

Mais non il n'y a pas de Val  
nord, pradou, adrie  
adrie, ierien, eur, ains  
eur (plus belli, v.) et ains  
adrie